

LA VILLE EPISCOPALE D'AMIENS CAPITALLE DE PICARDIE



Villes et Pays d'art et d'histoire
au fil de la ville



laissez-vous conter

Amiens



La forme d'une ville

Capitale de la Picardie, Amiens tire son origine d'un lieu de passage sur la Somme. La ville s'est ainsi développée de part et d'autre du fleuve avant de gagner les plateaux avoisinants.

De Samarobriva à Amiens

Le nom de Samarobriva, « pont sur la Somme » est mentionné pour la première fois dans *La Guerre des Gaules* de César en 54 avant J.-C. La ville est fondée par les Romains sur la dernière terrasse alluviale de la Somme, au-dessus des débordements du fleuve. De 200 hectares à son apogée au début du II^e siècle, la cité, traversée par la Via Agrippa, se réduit à un castrum d'une vingtaine d'hectares à la fin du III^e siècle. A cette époque, la tribu celte des Ambiens donne son nom à la ville.

L'étonnante prospérité d'une ville médiévale

Sous l'effet de la croissance démographique et du développement économique, la ville déborde ses murs antiques aux XI^e et XII^e siècles. Un nouveau quartier est créé de toutes pièces par le chapitre de la cathédrale dans le fond de vallée. Parcouru par une douzaine de bras de la Somme, il prend le nom d'une de ses principales paroisses : Saint-Leu. Le chemin de l'eau, véritable canal de navigation, le ceinture du côté nord, marquant les limites de la ville.

D'une enceinte à l'autre

La construction de la nouvelle cathédrale impose la destruction du vieux mur gallo-romain et l'érection de l'enceinte dite de Philippe Auguste qui englobe le quartier de la basse ville au début du XIII^e siècle. La guerre de Cent Ans ramène malheureusement la dévastation et oblige la commune et le roi à entreprendre une nouvelle enceinte qui protège les nouveaux faubourgs s'étendant au sud. Elle n'est achevée que sous le règne de Louis XI à la fin du XV^e siècle et contiendra l'extension urbaine jusqu'au milieu du XIX^e siècle. Les actuels boulevards intérieurs en marquent l'emplacement.

La ville moderne

Après la prise d'Amiens par les Espagnols et la reconquête de la ville par Henri IV en 1597, l'édification de la citadelle bloque la croissance de la ville du côté nord et densifie considérablement le quartier Saint-Leu. Les grands travaux d'urbanisme, entrepris par les intendants au XVIII^e siècle, ont pour but d'assainir et d'embellir une ville au parcellaire très dense, qui atteint 40 000 habitants à la veille de la Révolution.

L'urbanisation des faubourgs

Le développement de l'industrie textile, alimenté par l'exode rural, et l'arrivée du chemin de fer en 1846 entraînent un accroissement très sensible de l'emprise urbaine au XIX^e siècle. La destruction des fortifications permet le lotissement de vastes faubourgs, comme Henriville ou le faubourg Noyon, aux maisons de briques, tantôt bourgeoises, tantôt ouvrières, qui donnent à Amiens une physionomie si particulière aujourd'hui. Une nouvelle ceinture de boulevards entoure au sud ces nouveaux faubourgs.

Amiens aujourd'hui

Gravement éprouvée en 1918 et surtout en mai 1940 par le bombardement allemand qui détruisit les deux tiers du centre ville, Amiens s'est fièrement relevée de ses ruines. Les monuments historiques endommagés ont été restaurés tandis que l'architecte Pierre Dufau établissait le nouveau plan d'urbanisme, caractérisé par l'élargissement des rues et la création de vastes places ordonnées, comme celle de l'Hôtel de ville. Au cours des Trente Glorieuses, Amiens connaît un accroissement de sa population qui s'exprime dans la construction de nouveaux quartiers représentatifs des « Grands Ensembles » en

périphérie : le Pigeonnier et Etouvie. Aujourd'hui, la Communauté d'agglomération Amiens Métropole rassemble trente-trois communes pour une population de 180 000 habitants. Le projet urbain achève la reconstruction d'Amiens tout en mettant en valeur les singularités de la ville et de son histoire. Si la production architecturale y cultive parfois le goût du pittoresque, elle sait aussi séduire ou provoquer la polémique.



Stèle funéraire à trois personnages, II^e siècle après JC. Musée de Picardie, Cl. H. Maertens (MP 88 396)



La construction d'une cathédrale, Bible de Corbie, XIII^e siècle. Bibliothèques d'Amiens (Ms 21 E f 167 v)



La cathédrale, l'église Saint-Firmin le Confesseur, les remparts d'Amiens, détail de la Vierge au palmier, 1520. Musée de Picardie, Cl. I. Leullier



La citadelle d'Errard de Bar-le-duc, détail d'un plan pour les travaux de défense en 1815. Archives Départementales de la Somme (1fi 360)



La rue Metz-l'Evêque, au chevet de la cathédrale, possède les demeures les plus anciennes de la ville. Cl. S. Crampon



La Renaissance d'Amiens, groupe sculpté par Emile Morlaix, vient enrichir les façades des I.S.A.I. (Immeubles Sans Affectation Immédiate) construits entre 1947 et 1951. Cl. S. Crampon



A proximité de la nouvelle pénétrante ouest de la ville, Le Zénith, créé par l'architecte Massimiliano Fuksas, s'adosse au Stade de La Licorne, dessiné par l'agence Chaix et Morel. Cl. L. Rousselin pour Amiens Métropole

La ville au fil des siècles

Cité épiscopale, puissante commune, Amiens est l'une des villes de la France du Nord qui fut le plus tôt rattachée au domaine royal.

Une cité de première importance

Ville étape sur la route de l'étain qui relie la Bretagne insulaire à l'Italie, la cité des Amiens est après Reims la plus grande ville de Gaule Belgique. C'est dans la ville restreinte au castrum que, selon la tradition, le navarrais Firmin prêche pour la première fois la parole du Christ à la fin du III^e siècle. Quelques années plus tard, vers 337, saint Martin y accomplit son geste de charité. Dès lors l'évêque d'Amiens, à la tête d'un vaste diocèse, exerce le pouvoir politique laissé vacant par l'autorité civile.

Une commune fidèle au roi

A la faveur du développement des échanges, Amiens, bien située sur la vallée de la Somme, devient une des grandes places marchandes de la région. C'est une bourgeoisie enrichie, qui, grâce à l'appui de son évêque saint Geoffroy et à l'intervention du roi Louis VI le Gros, obtient en 1117 une charte de libertés communales. Dès lors un beffroi, symbole du pouvoir communal, remplace l'antique castillon comtal. Place essentielle entre l'Île-de-France et le puissant comté de Flandre, la ville est intégrée dans le domaine royal par Philippe Auguste en 1185.

Un chantier sans précédent au Moyen Âge

Dans ce contexte de prospérité économique et de stabilité politique, l'évêque Evrard de Fouilloy et le chapitre cathédral profitent de l'arrivée de la relique du chef de saint Jean Baptiste, volée à Constantinople en 1204, pour lancer le chantier de reconstruction de la cathédrale. Mise en œuvre en 1220, la nouvelle église est suffisamment avancée en 1264 pour accueillir le roi saint Louis venu y prononcer la fameuse *Mise d'Amiens* qui met fin au conflit entre le roi d'Angleterre Henri III Plantagenêt et ses barons révoltés.

Liliis tenaci vimine jungor

« Aux lys, je suis attachée par un osier tenace »

La guerre de Cent Ans a de graves répercussions sur la Picardie si proche de l'Angleterre. Les batailles de Crécy (1346) et d'Azincourt (1415) ont ensanglanté ses terres. En 1435, lors du traité d'Arras, Charles VII, en gage de réconciliation, cède à Philippe le Bon, duc de Bourgogne, les villes de la Somme dont Amiens fait évidemment partie. La ville ne retourne dans le giron royal qu'en 1471, grâce à la ténacité de Louis XI, qui réaffirme ses libertés communales et lui accorde la devise qu'elle conserve toujours.

Le développement de la manufacture

La frontière repoussée plus au nord, Amiens bénéficie au XVIII^e siècle d'une longue période de paix favorable au développement économique. Le nombre des métiers à tisser travaillant la laine est en constante augmentation. Alexandre Bonvallet fonde en 1756 sa manufacture dans le faubourg Saint-Maurice. Il y introduit avec des résultats exceptionnels le gaufrage et l'impression sur étoffe. En mai 1766, le titre de manufacture royale est accordé à Jean-Baptiste Morgan pour sa production de velours d'Utrecht et de velours de coton.

Un siècle de croissance

Le 27 mars 1802, l'Hôtel de ville accueille Joseph Bonaparte et lord Cornwallis pour la signature de la Paix d'Amiens qui met fin, provisoirement, à la guerre entre la France et l'Angleterre. Amiens garde tout au long du XIX^e siècle son image de ville drapante. Prospère, la cité se dote sous le Second Empire et la Troisième République des infrastructures dignes d'une grande ville de province : musée, cirque, hôtel des postes. Jules Verne choisit d'y résider et devient conseiller municipal.

Le XX^e siècle : entre ravage et reconstruction

Amiens est occupée quelques jours en 1914 puis devient une ville de l'Arrière. En 1916, l'effroyable bataille de la Somme se déroule à quelques trente kilomètres d'une ville de plus en plus bombardée. La reconstruction n'atteint certes pas la même ampleur qu'à Saint-Quentin mais favorise l'éclosion de l'Art déco dans la ville. Après le grand incendie de 1940, la reconstruction générale du centre ville est confiée à Pierre Dufau. Il fait appel, entre autres, à Auguste Perret qui réalise sa fameuse tour et l'ensemble de la gare.



Saint Martin, alors simple légionnaire romain, partage son manteau avec un pauvre aux portes d'Amiens. *Bibliothèques d'Amiens (Ms 1360 E p. 013)*



La tour du beffroi, plusieurs fois reconstruite, présente encore aujourd'hui une base du XV^e et un campanile du XVIII^e siècle. *Cl. S. Crampon*



La remise à l'évêque de la précieuse relique du chef de saint Jean-Baptiste par Wallon de Sarton figure dans un quadrilobe de la cathédrale. *Cl. S. Crampon*



Dans le chœur de Notre-Dame, la lumière triomphe et célèbre la naissance de l'art gothique rayonnant. *Cl. X. Bailly*



Sur les armes de la ville, le lierre remplace aujourd'hui l'osier, symbole de l'attachement de la commune aux lys de France.



La Paix d'Amiens de C.J. Ziegler, détail, Hôtel de ville, salle du Congrès. *Cl. D. Cry*



La tour Perret, réalisation expérimentale inaugurée en 1952, est aujourd'hui coiffée d'un sablier de verre actif. Réalisé en 2005 par T.Van de Wyngaert, il est le prologue du nouvel aménagement urbain de la place A. Fiquet confié à Claude Vasconi. *Cl. S. Crampon*

D'un lieu à l'autre

Dominée par son imposante cathédrale, Amiens n'en possède pas moins un patrimoine architectural d'une étonnante diversité, riche en monuments des XIX^e et XX^e siècles.

La cathédrale et son environnement

Notre-Dame d'Amiens est le type même de l'église gothique selon Viollet-le-Duc. Elevée à l'apogée de l'art gothique classique, elle présente une rare unité architecturale. Ses voûtes, hautes de 42 mètres, abritent un mobilier miraculeusement épargné par la Révolution. Les stalles flamboyantes réalisées entre 1508 et 1519 offrent le plus bel exemple de l'art des huchers et entailleurs d'images picards de la fin du Moyen Âge. Les réaménagements liturgiques du XVIII^e siècle présentent de non moins remarquables autels, lambris et grilles de style rocaille. A l'extérieur, la restauration de la statuaire a permis de remettre en évidence la

polychromie des portails médiévaux.

Aux angles de la place Notre-Dame les deux maisons néo-gothiques sont des rescapées de la dernière guerre. Le projet de la ZAC Cathédrale de l'architecte Bernard Huet a repensé l'aménagement du parvis et de ses alentours, l'architecte Venezia réalisant la faculté de Droit et Sciences économiques, située au nord, en contrebas. Le choix des matériaux pour l'habillage des volumes résulte d'un souci d'intégration dans le site.

Le quartier Saint-Leu

Au nord de la cathédrale, le quartier Saint-Leu occupe une grande partie de la basse ville. Parcouru par les bras de la Somme et de l'Avre, c'est le domaine de la maison à pans de bois. L'église Saint-Leu, à l'architecture flamboyante, domine de son clocher un ensemble de maisons basses dont la réhabilitation se poursuit. Des nombreux moulins qui activaient les manufactures rue Saint-Leu, ne subsistent que les moulins Passe-Avant et Passe-Arrière. Depuis quelques années, la vocation estudiantine liée à l'implantation des différentes facultés de l'Université de Picardie Jules Verne, continue de se renforcer avec le projet de la citadelle.

Autour du Palais de Justice

De la place Notre-Dame, on gagne le square Jules Boquet en empruntant la rue Porion, rue du quartier canonial où s'élèvent plusieurs hôtels particuliers du XVIII^e siècle. Occupant l'emplacement de l'abbaye de Saint-Martin-aux-Jumeaux, ce square est entouré d'un large éventail architectural. Le Logis du Roi et la Maison du Sagittaire offrent un exemple de l'art de la Renaissance. Le Palais de Justice fut érigé sous le Second Empire. Au nord, sur son mur de façade, on peut observer le bas-relief de la charité de saint Martin, tandis que se distingue au bout de la rue Lesueur la façade en brique et pierre de l'Hôtel des Trésoriers de France.

De la place René Goblet aux boulevards

Lotie en 1840, à l'emplacement du cimetière Saint-Denis, cette place ordonnancée est le point de départ idéal pour découvrir l'architecture du XX^e siècle. Le monument dédié au général Leclerc s'y dresse tel un éperon. A l'est, la tour, élevée en béton armé par Auguste Perret, fut en son temps, avec ses 104 mètres, le plus haut gratte-ciel d'Europe. La pose d'un cube de verre actif accompagne la refonte de la place de la gare par C. Vasconi tandis que la ZAC Gare – La Vallée de P. Chemetov tend à transformer le quartier en pôle d'affaires. Empruntant la rue des Otages, les regards convergent vers l'hôtel Bouctot-Vagniez, oeuvre de Louis et Adrien Duthoit de 1911, remarquable exemple de l'Art nouveau à Amiens.

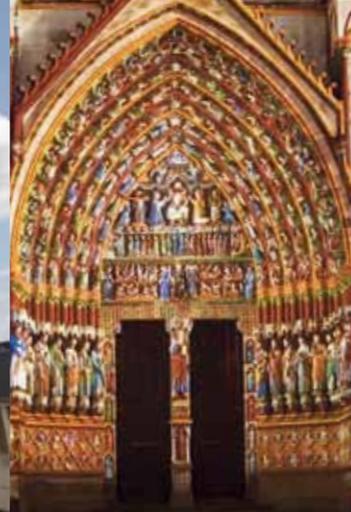
La rue de la République, rue du Pouvoir et du Savoir

Entre l'enceinte du XIII^e siècle et celle du XV^e siècle, cette rue fut occupée jusqu'à la Révolution par les couvents des Cordeliers et des Feuillants. L'église Saint-Remi, bâtie à la fin du XIX^e siècle, et inachevée, présente son chevet néo-gothique face à la rue. Un peu plus loin, l'hôtel de l'Intendance, actuelle préfecture, est un monument néo-classique construit en 1775. Le Musée de Picardie, véritable palais cher à l'éclectisme du XIX^e siècle, fut le premier bâtiment à usage de musée élevé en France. Avec la Bibliothèque au néo-classicisme dépouillé, il est au coeur de la vie culturelle amiénoise.

De l'autre côté du boulevard, le Cirque, salle de spectacle de 3500 places à l'origine, à l'ambitieuse charpente métallique, fut inauguré par Jules Verne en 1889. En 2003, dans le cadre d'une commande publique, l'artiste autrichien Ernst Caramelle a tracé sur la coupole une étoile qui rappelle la toile colorée des chapiteaux itinérants.



Elevée sur la dernière terrasse alluviale de la Somme, la cathédrale présente aujourd'hui un environnement propice à de nouveaux aménagements urbains. *Cl. L. Rousselin pour Amiens Métropole*



Amiens, la cathédrale en couleurs, le portail du Sauveur. *Création Skertzó pour Amiens Métropole. Cl. L. Rousselin pour Amiens Métropole*



En 1528, propriété du chapitre, le moulin Passe-Avant sert à moudre le blé. *Musée de Picardie (MP Duthoit VIII-21)*



Place René Goblet, la statue du général Leclerc est l'œuvre des frères Martel. *Cl. S. Crampon*



Parmi les réalisations d'Émile Ricquier figure l'ancienne cour intérieure du Musée de Picardie que l'architecte a pour mission de couvrir et de transformer en grand salon. *Cl. I. Leullier*



Polygone à seize côtés, le cirque Jules Verne édifié par Emile Ricquier, étonne par son architecture originale et son entrée monumentale. *Cl. F. Vallon 3 DB8*

Saveurs et savoir-faire

Ville horizontale colorée où l'eau est partout présente, Amiens est une ville à la vie culturelle intense qui joue de ses nombreux contrastes.

L'extraction de la terre à brique

Depuis le milieu du XIX^e siècle, la plupart des constructions amiénoises sont réalisées en briques. L'extraction de la terre argileuse nécessaire à leur fabrication fut à l'origine de la découverte, dans le quartier Saint-Acheul, de milliers de bifaces taillés. Sur ce site, aujourd'hui éponyme, des hommes vivaient, il y a 400 000 ans, au bord de la Somme. Le jardin archéologique aménagé à l'emplacement de l'une de ces anciennes carrières permet de comprendre le processus de formation de cette vallée, la taille des bifaces et la vie quotidienne sur les rives du fleuve à l'époque préhistorique.

L'eau à Amiens

Le fond de vallée de la Somme est depuis plus de 2000 ans le domaine des extracteurs de tourbe et des maraîchers. Aujourd'hui étendus sur 300 hectares, les hortillonnages sont constitués de terres maraîchères entrecoupées de bras de Somme appelés rieux. Jadis essentiels pour l'alimentation de la ville en légumes dans le cadre du marché sur l'eau, les hortillonnages sont, en grande partie aujourd'hui, transformés en jardins d'agrément. L'eau de la Somme, omniprésente, ne fut pas toujours potable. Les ingénieurs hydrauliciens du XVIII^e siècle ont doté Amiens d'un château d'eau et de fontaines monumentales dont plusieurs subsistent aujourd'hui.

Autour du textile : drap, waide et velours

Comme de nombreuses villes du Nord, Amiens est une ville de tradition drapante. Au Moyen Âge, Amiens importait des laines d'Angleterre et fabriquait des draps de qualité courante qui se vendaient jusqu'en Italie. L'autre support essentiel de l'activité amiénoise était la guède (waide en picard) qui produisait le colorant bleu appelé pastel. Avec le développement du commerce de la waide, Amiens devient dès le XIII^e siècle le « pays de l'or bleu ». À la différence d'autres plantes tinctoriales, seules les feuilles de cette plante ont des propriétés colorantes. Une fois récoltées, les feuilles sont broyées puis compactées en pains, appelés coques. Une fois séchés, les teinturiers les utilisent pour teindre le textile

en bleu. L'importation de l'indigo à partir du XVII^e siècle annonce le déclin de son utilisation et de la culture de cette plante. Toujours utilisée aujourd'hui pour ses vertus colorantes, la waide est encore cultivée de nos jours à Amiens, ainsi que dans le Santerre.

« Chés cabotans »

« Chés cabotans » sont des marionnettes, à tringles et à fils, sculptées dans le bois, dont la tradition est toujours très vivante au sein du quartier Saint-Leu. Le personnage de Lafleur, vêtu du costume de velours rouge et du tricorne, volontiers frondeur, apparaît au début du XIX^e siècle. Avec sa compagne Sandrine, son fidèle compagnon Tchot Blaise, il anime, en picard, le théâtre des

Cabotans installé dans une ancienne usine reconvertie au cœur de Saint-Leu.

Les hommes de lettres amiénois

Vincent Voiture et Jean-Baptiste Gresset, tous deux membres de l'Académie française, sont nés à Amiens, mais ont surtout connu la gloire à Paris. Si leur notoriété ne dépasse plus quelques cercles d'érudits, la célébrité de Choderlos de Laclos n'est plus à faire, grâce à son roman épistolaire, *Les Liaisons dangereuses*. Amiens connu au XVIII^e siècle une vie littéraire assez remarquable avec la création de l'Académie des Sciences, Lettres et Arts, en 1750. Le plus célèbre de tous reste Jules Verne, natif de Nantes, qui vécut à Amiens de 1870 à sa mort en 1905. C'est

dans sa maison de la rue Charles Dubois qu'il écrivit la plupart de ses *Voyages extraordinaires*.

De spectacles en festivals

La salle de l'ancien théâtre ayant brûlé en 1940, c'est donc à la Maison de la Culture, l'une des premières de France, inaugurée par André Malraux en 1966, que revient le mérite de faire battre le cœur de la vie culturelle amiénoise. Dans son cadre se déroule tous les ans le Festival International du Film d'Amiens. La Fête dans la Ville, espace de création artistique consacré aux arts de la rue, anime à la mi-juin le centre d'Amiens. Le Pôle National des Arts du Cirque et de la Rue accueille au cirque Jules Verne des résidences d'artistes, des spectacles circassiens et

concourt à la formation de jeunes artistes. Côté Sports, le stade de la Licorne, conçu en 1999 par le cabinet Chaix et Morel assisté du cabinet Richard présente une architecture résolument innovante alliant charpente métallique et couverture de verre. A cet ancrage dans la modernité répond depuis la même année, la restitution des polychromies des portails de la cathédrale Notre-Dame, dont la façade retrouve ainsi, au cours d'un spectacle la nuit venue, son éclat médiéval.



Silex taillé en biface datant de l'époque acheuléenne -350 000 / -400 000.
Cl. Avah



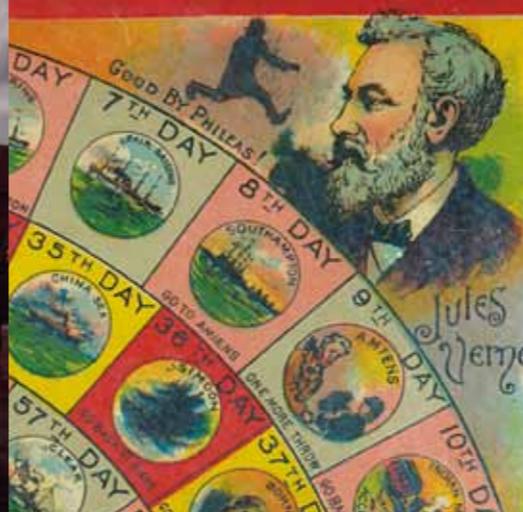
Les hortillonnages, surprenants îlots, invitent les promeneurs à la découverte de la faune et la flore. Cl. S. Crampon



La teinture bleue et le gaufrage du velours dominent les grandes traditions industrielles amiénoises. Cl. G. Benoit



Le Théâtre Chés Cabotans perpétue la tradition d'un théâtre populaire et contribue à la défense de la langue picarde.
Cl. L. Rousselin pour Amiens Métropole



Ce jeu de l'oie s'inspire de l'aventure de la journaliste new-yorkaise Nellie Bly, qui fut la première à battre le record de Phileas Fogg en soixante-douze jours. Elle fut accueillie par Jules Verne à Amiens. Bibliothèques d'Amiens Métropole
Collection Jules Verne



Amiens, la cathédrale en couleurs illumine les nuits amiénoises depuis décembre 1999. Création Skertzò pour Amiens Métropole



En 2007, Jean-Michel Othoniel présente Les larmes de couleurs, vision allégorique du poème *Voyelles* d'Arthur Rimbaud, devant le collège qui porte son nom dans le quartier Amiens Nord. Sept symboles en verre soufflé, semblables à des gouttes d'eau en suspension, font référence à une couleur inspirée du poème. Cl. X. Bailly



- 1 l'église St-Leu
- 2 les moulins passe avant et passe arrière
- 3 le théâtre des Cabotans
- 4 le jardin des plantes
- 5 la cathédrale Notre-Dame
- 6 le pôle juridique Jules Verne
- 7 l'église St-Germain
- 8 le beffroi
- 9 la Maison de la culture
- 10 l'hôtel de ville
- 11 l'église St-Remi
- 12 le musée de Picardie
- 13 la bibliothèque Louis Aragon
- 14 la préfecture
- 15 le Courrier Picard
- 16 la maison du sagittaire / le logis du roi
- 17 le palais de justice
- 18 la statue du Général Leclerc
- 19 l'hôtel Bouctot-Vagniez
- 20 la tour Perret
- 21 le château d'eau
- 22 la ceinture des boulevards intérieurs
- 23 le cirque municipal
- 24 la maison de Jules Verne
- 25 le parc St-Pierre
- 26 les hortillonages
- 27 la citadelle
- 28 vers la Vallée des Vignes
- 29 vers le jardin archéologique de Saint-Acheul
- i l'Office du tourisme

Crédits photographiques au fil des pages sauf :
 Couverture :
 • Bibliothèques d'Amiens, Profil de la ville, VAM 20.
 • Vue d'Amiens depuis Renancourt, L. Rousselin pour Amiens Metropole.

Rédaction
 Aurélien André, Stéphanie Régniez, Xavier Bailly.

Conception
 LM Communiquer

**Laissez vous conter Amiens, Ville d'art et d'histoire...
...en compagnie d'un guide-conférencier agréé
par le ministère de la Culture.**

Le guide vous accueille. Il connaît toutes les facettes d'Amiens et vous donne des clefs de lecture pour comprendre l'échelle d'une place, le développement de la ville au fil de ses quartiers. Le guide est à votre écoute. N'hésitez pas à lui poser vos questions.

**Le service d'animation du patrimoine...
...qui coordonne les initiatives d'Amiens, Ville d'art
et d'histoire,**

conçoit un programme de visites conférences et d'ateliers du patrimoine. Il propose toute l'année des animations pour tous les publics dont les Amiénois et les scolaires. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

L'office de tourisme...

...propose toute l'année des visites-conférences et séjours pour les groupes. N'hésitez pas à demander la brochure groupe.

**Amiens appartient au réseau national des Villes
et Pays d'art et d'histoire**

Le ministère de la Culture et de la Communication, direction générale des patrimoines et directions régionales des affaires culturelles, attribue le label Ville ou Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui mettent en oeuvre des actions d'animation et de valorisation de leur architecture et de leur patrimoine.

Il soutient techniquement et financièrement ces actions.

Il garantit la compétence des guides-conférenciers, des animateurs de l'architecture et du patrimoine et la qualité de leurs actions.

Des vestiges préhistoriques à l'architecture du XXI^e siècle, les villes et pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 146 villes et pays vous offre son savoir faire dans toute la France.

A proximité,

Chantilly, Noyon, Laon, Saint-Quentin et Soissons bénéficient de l'appellation Villes d'art et d'histoire.



**....Ah ! Si nous avions le temps de monter à la
flèche de la cathédrale, vous reconnaîtrez bien
la capitale de notre Picardie, défendue mainte-
nant par ses forts détachés ! Vous reconnaîtrez
ces charmantes vallées de la Somme, de l'Avre,
de la Selle, ombragées par ces beaux arbres,...**

Service Patrimoine et Tourisme d'Amiens Métropole

Amiens, Ville d'art et d'histoire

Hôtel de Ville - B.P. 2720
80 027 AMIENS Cedex 1
Tél. 03 22 22 58 97
Fax. 03 22 22 58 91

patrimoine@amiens-metropole.com

Office de Tourisme

B.P. 11018
80 010 AMIENS Cedex
Tél. 03 22 71 60 50
Fax. 03 22 71 60 51
ot@amiens-metropole.com
www.amiens-tourisme.com